

CULTURE & CULTURES

Festival International du Film Interculturel



29 septembre - 17h00 - Château de Padiès
Entrée libre et gratuite dans la limite des places disponibles

Avant-première du festival 2011
Première française

El Ambulante - The Peddler - L'Itinérant
[Adriana Yurcovich](#), [Eduardo de la Serna](#) et [Lucas Marcheggiano](#)
2011 - Argentine - Durée : 84' - Documentaire-fiction - VO espagnol / ST français

Au volant de sa voiture bringuebalante, un homme arrive dans un village de la pampa argentine. C'est pour y réaliser un film dit-il, avec comme seuls acteurs les habitants du village. En contrepartie, il demande à être logé et nourri pendant le tournage. Comme rémunération, le montant de la caisse du soir de la première lui suffit. Pour convaincre ses interlocuteurs, il leur montre un gros portfolio sur son travail dans une bonne quarantaine de villages argentins. On finit par accepter sa proposition et notre homme se met au travail, parvenant toujours à résoudre les mille et un petits problèmes qui surgissent ici et là. Pendant un mois, le village tout entier vit et vibre au rythme du tournage. Chacun de se sentir un peu star, de rêver ... La première est une grande fête, la projection se termine sous un tonnerre d'applaudissements. Le cinéaste savoure l'instant. Deux jours plus tard, il remballage son matériel et repart au volant de sa voiture bringuebalante. Un autre village attend



29 septembre - 21h00 - Ciné-Get de Revel
Carte Blanche à La Cinémathèque de Toulouse
Entrée : 6 €

Kashima Paradise - Yann Le Masson
1973 - Japon - Durée : 104' - Documentaire - VO japonais / ST français

Yann Le Masson est une légende du cinéma direct. Coréalisé avec Bénie Deswarte, Kashima Paradise (1973) est son chef-d'œuvre. Tourné en noir et blanc avec une maîtrise absolue, le film fut nommé à la Semaine de la critique de 1973, présenté par la France aux Oscars® de 1974, et valut au réalisateur d'être comparé à Eisenstein, Fellini ou encore Kurosawa. Cette enquête au scalpel de la société japonaise est LA référence du cinéma militant des années 1970. À travers deux lieux symboliques de la modernisation du Japon, Kashima, vaste complexe sidérurgique et pétrolière, et Narita, où devait être construit un immense aéroport et où s'est cristallisée l'opposition d'extrême gauche, le film démontre comment les traditions ancestrales de la société japonaise ont été utilisées pour servir de moteur aux mutations sociales et politiques. Et il dénonce les violents affrontements entre les forces de l'ordre et les paysans qui refusent de vendre leurs terres. Kashima n'est un paradis que pour certains ...



photo by Vinit Parmar

30 septembre - 14h00 - l'Abbatiale - Sorèze
Entrée libre et gratuite

Première mondiale

Living River - Vinit Parmar
2009 - Etats-Unis, Inde - Documentaire - Durée : 59' - VO anglais / ST français

On dit du Gange qu'il est sacré, qu'il lave des péchés et guérit les maladies. Plus de quatre cents millions d'Indiens en dépendent pour (sur)vivre. Or son eau est extrêmement polluée, non seulement par les ordures ménagères et cadavres en décomposition, mais aussi et surtout par les tanneries. L'industrie du cuir est une activité d'une importance capitale pour l'économie nationale. Alors qu'ils doivent faire face à la concurrence mondiale, les industriels se voient confrontés à des lois sur l'environnement qui pourraient les contraindre à fermer leurs usines. Faut-il tuer une industrie séculaire pour sauver un fleuve ? Sauver le fleuve implique la mise en place d'une véritable stratégie d'assainissement. Il y a bien eu le « Plan Action Ganga », qui avait débuté en 1986 et coûté plus de 40 millions de dollars. Mais les installations d'épuration des eaux sont en ruine.

Le documentaire nous montre une ONG enquêter sur les problèmes de santé causés par la pollution du Gange et tenter de sensibiliser la société. Tout espoir n'est pas perdu.



30 septembre - 16h00 - l'Abbatiale - Sorèze
Entrée libre et gratuite

Première mondiale

Flamme de la montagne - Hiroshi Toda
2011 - Japon - Fiction - Durée : 62' - VO japonais / ST français

Au fin fond de la montagne où il vit seul et retiré de la société de consommation, un vieil homme fabrique des flûtes en terre cuite. À intervalles plus ou moins réguliers, il lui faut pourtant le retrouver, ce monde grouillant de gens et de bruits. Il lui faut descendre en ville pour y vendre ses drôles de petits objets qui trouvent assez facilement preneurs. Pour pouvoir acheter ce

dont il a besoin : des conserves, du fuel pour son bloc électrogène, quelques bricoles de première nécessité. Et il regagne sa montagne, sa forêt, son havre de paix, retrouve le chant des oiseaux et le bruissement des arbres. Ainsi va sa vie, paisiblement, les mois succédant aux mois. Et puis un jour qu'il est en ville, son chemin croise celui d'une femme au comportement étrange, qui distribue des porte-bonheur, qui parle français. Elle est probablement aussi âgée de lui, a dû être belle dans sa jeunesse. Voilà deux êtres non formatés qui se rencontrent. Mais qui dérangent. Après une altercation qui dégénère, ils finiront par regagner la montagne. Ensemble.



30 septembre - 18h00 - l'Abbatiale - Sorèze

Entrée libre et gratuite

Première mondiale

À la conquête des cols - [Wout Conijn](#)

2011 - Chine, Nepal, Pays-bas - Documentaire - Durée : 55' - VO néerlandais / ST anglais

Bas, Roelof et Evert sont handicapés. Alors qu'il était soldat, Bas a heurté un câble à haute tension. Il s'en est sorti mais ne plus bouger ses jambes. Roelof était soldat lui aussi. Pendant une permission, il a fait une chute de 6 mètres et s'est brisé la colonne vertébrale. Evert, l'aîné, était un scientifique jusqu'au jour où un stupide accident l'a laissé partiellement paralysé et aphasique. Leur projet est un défi : partir à la conquête des cols de l'Himalaya en handbike et tricycle couché. Selon Evert, il s'agit davantage de partir à la conquête de la vérité sur soi. Une vérité dure à gérer pour Bas qui s'accroche, voudrait servir d'exemple - mais la pluie et le froid le contraignent à abandonner à seulement quelques kilomètres de l'arrivée. Roelof parvient au sommet, ce ne sont pas les obstacles physiques qui le préoccupent, mais bien son avenir avec sa compagne. Pour Evert, ce voyage est comme une histoire d'amour qu'il partage avec sa femme et qui leur rappelle leur lune de miel. Un film émouvant sur la quête du soi dans des paysages à couper le souffle.



30 septembre - 21h00 - l'Abbatiale - Sorèze

Entrée libre et gratuite

Première mondiale

La Martinique aux Martiniquais, l'Affaire de l'Ojam - [Camille Mauduech](#)

2011 - France - Durée : 120' - VO français

Au petit matin du 23 décembre 1962, une affiche apparaît sur tous les murs, bâtiments publics, écoles, commissariats, mairies et églises de toute la Martinique. Cet affichage massif, clandestin et nocturne porte en lettres capitales un slogan incantatoire « LA MARTINIQUE AUX MARTINIQUAIS ». Le signataire, l'OJAM, Organisation de la Jeunesse Anticolonialiste de la Martinique, affiche ainsi sa volonté nationaliste. Cette organisation de jeunes gens serait pilotée par des étudiants et des intellectuels de la diaspora antillaise à Paris, des séparatistes préparant la lutte de libération nationale avec le soutien logistique du FLN, fraîchement victorieux en Algérie. Dix-huit jeunes « ojamistes » martiniquais dont cinq membres du Parti Communiste Martiniquais sont inculpés en février 1963 pour complot et atteinte à l'intégrité du territoire national, en d'autres termes de volonté séparatiste. Cette arrestation sonne le glas d'un mouvement qui portait en lui le spectre des événements algériens



1 octobre - 14h00 - l'Abbatiale - Sorèze

Entrée libre et gratuite

Première européenne

Un Ballon pour Allah - [Nefise Özkal Lorentzen](#)

2011 - Norvège - Documentaire - Durée : 58' - VO norvégien / ST anglais

Quand elle était petite, la cinéaste turco-norvégienne Nefise avait l'habitude d'envoyer des lettres à Allah. Elle les mettait dans un ballon. Bien des années ont passé et elle décide d'envoyer un nouveau « courrier » pour demander que change le rôle des femmes dans les cultures musulmanes. Qu'est-il devenu l'islam dont lui parlait sa grand-mère ? Le documentaire nous entraîne entre rêve et réalité, entre Le Caire, Istanbul et Oslo, entre un thé pris avec la féministe égyptienne Nawal Al Saadawi, un entretien avec l'écrivain Gamal Al-Banna opposé au conservatisme des cheikhs et une rencontre avec un jeune islamiste qui nous explique le bien-fondé du hidjab. Et c'est en déambulant dans le dédale de prises de position qu'apparaît ce point commun aux trois religions abrahamiques : l'oppression des femmes. A Baloon for Allah est le deuxième volet d'une trilogie que Nefise Ozkal Lorentzen consacre à l'islam. Dans son premier documentaire, Gender me (2008), elle s'était penchée sur l'homosexualité, son troisième film sera consacré à la masculinité.



1 octobre - 16h00 - l'Abbatiale - Sorèze

Entrée libre et gratuite

Première mondiale

Ne revenez jamais ! - [Karl Nerenberg](#), [Malcolm Hamilton](#) et [Susan McGrath](#)

2011 - Canada - Documentaire - Durée : 58' VO tchèque, hongrois, anglais / ST français

Ne revenez jamais ! est un documentaire sur les droits humains qui se veut tour à tour reflet de la communauté rom au Canada et évocation des conditions de vie auxquelles sont confrontés les Roms d'Europe centrale. Au Canada : nous faisons a connaissance de Tibor Lukacs. Ici depuis quatorze ans au titre de réfugié, il a trouvé un travail et mis sur pied une équipe de foot, le « FC Bohemians ». C'est Ladislav, son frère, leur entraîneur. Il y a aussi le musicien traditionnel Tamas Banyai,

originaire de Budapest. Après un premier refus de la part de la Commission de l'immigration, il cherche désespérément un autre moyen de rester au Canada. Mais la politique du gouvernement canadien à l'égard des Roms s'est beaucoup durcie ces dernières années ... En Hongrie et en République Tchèque : les cinéastes nous ont rapporté des témoignages inédits, des images qui montrent les discriminations et les violences dont sont victimes les Roms. On voit, par exemple, comment une milice néonazie occupe pendant quinze jours le petit village hongrois de Gyöngyöspata pour y « limiter la criminalité rom ». On voit aussi Béla Radics. Un ancien du Canada, expulsé après s'être vu refuser le statut de réfugié. Il regarde la caméra et supplie sa communauté: « Never come back, ne revenez jamais ! ».



1 octobre - 18h00 - l'Abbatiale - Sorèze

Entrée libre et gratuite

Première française

Le patient n° 17 - [Tuyet Le](#)

2011 - Grande-Bretagne - Fiction - Durée : 78' - VO anglais / ST français

Deux jeunes internes, Sam et Gaby, ont été chargés d'enquêter sur Sarah qui a vraisemblablement été impliquée dans une affaire criminelle. Ils la questionnent, mais la patiente n° 17 reste silencieuse sur son passé. Ne veut-elle pas ou ne peut-elle pas se souvenir ? Cherche-t-elle à protéger, voire à couvrir quelqu'un ? Et comment expliquer cette espèce d'opacité qui règne sur son identité ? Tout ceci est d'autant plus bizarre que les deux médecins sont témoins d'incidents étranges qu'ils ne peuvent s'expliquer. Qui sont ces obscurs personnages qui rodent dans les couloirs et dont le moins qu'on puisse est qu'ils n'ont pas vraiment leur place dans un hôpital ?



1 octobre - 21h00 - l'Abbatiale - Sorèze

Entrée : 6 €

Manhattan Short

2011 - Divers - Durée : 2 h - VO / ST anglais

Seule et unique projection en France de ce festival mondial du court qui se déroule du 26 septembre au 3 octobre sur les 5 continents. 10 courts en compétition pour le Prix décerné par les quelques 100 000 spectateurs du monde entier :

http://www.msfilmfest.com/fow_venues/300x250/300x250.swf



Incident by Bank – directed by Ruben Ostlund

Dik – directed by Christopher Stollery

Mak – directed by Geraldine Zosso

I Love Luci – directed by Colin Kennedy

The Legend of Beaver Dam – directed by Jerome Sable

Sexting – directed by Neil LaBute

The Forest – directed by Kárpáti György Mór

A Doctors Job – directed by Julio Ramos

David and Goliath – directed by George Zaverdas

Martyr Friday – directed by Abu Bakr ShawkySeul



2 octobre - 12h00 - l'Abbatiale - Sorèze

Entrée libre et gratuite

Première européenne

Godin - [Simon Beaulieu](#)

2011 - Canada - Documentaire - Durée 75' - VO français / ST français

L'œuvre et la vie de Gérald Godin auront été marquées par son engagement viscéral envers le Québec. Oublié ou méconnue, la contribution de son héritage politique et littéraire au patrimoine culturel est inestimable. Figure marquante de la poésie québécoise toute sa vie durant, il aura aussi été un acteur de premier plan dans les grands bouleversements socio-politiques des cinquante dernières années. De Trois-Rivières à Montréal, des années 60 au Référendum de 1995, en passant par les prisons d'Octobre et les chansons de sa compagne Pauline Julien, le film GODIN allie archives et entrevues pour retracer le parcours unique d'un combattant. Raconter la vie de Gérald Godin, c'est raconter l'histoire d'un homme dans ce qu'elle a de plus universel et de plus touchant, en voyageant tour à tour du poétique au politique, du drame humain à la célébration de la vie, avec pour toile de fond l'histoire de tous les Québécois. Un portrait saisissant de celui que l'on surnomme le député poète. Une courtépointe cinématographique du Québec moderne, tissée par un amalgame d'archives d'exception



2 octobre - 16h00 - l'Abbatiale - Sorèze

Entrée libre et gratuite

Première mondiale

Si Anak Kampoeng – The Village Boy - [Damien Dematra](#)

2011 - Indonésie - Fiction - Durée 105' - VO / ST anglais

Nous sommes sur l'île de Sumatra, dans les années 1930 -1950. Inspiré de faits réels, le film de Damien Dematra nous retrace le parcours du jeune Syafii Maarif, issu d'un milieu modeste, qui se bat pour accéder au savoir alors que son entourage ne considère pas l'école comme vraiment nécessaire. Elève brillant, il est vite remarqué et soutenu par ses professeurs qui l'incitent à s'inscrire dans un prestigieux établissement tenu par la Muhammadiyah. D'abord partisan d'un Etat islamique, il ira plus tard poursuivre ses études à l'université de Chicago. Au contact de penseurs modérés, il renoncera au « chemin du fondamentalisme vide de pensées profondes et contemplatives » - selon ses propres propos. Considéré aujourd'hui comme le Guru de la nation, il se bat constamment contre l'extrémisme et le fondamentalisme de l'islam. Pour les Indonésiens qui le connaissent, quelle que soit leur confession, Syafii est la figure incontestée du pluralisme musulman et un espoir pour la démocratie en Indonésie.



2 octobre - 18h00 - l'Abbatiale - Sorèze

Entrée libre et gratuite

Première mondiale

Los Dioses de verdad tienen huesos – True Gods have Bones

[Belén Santos, David Alfaro](#)

2011 - Espagne, Guinée Bissau - Documentaire - Durée 90'

VO espagnol, portugais, anglais / ST français

La vie en Guinée Bissau n'est pas facile, c'est l'un des pays les plus pauvres au monde. Sans voyeurisme ni pathos, avec même une certaine dose d'humour, l'œil de la caméra nous laisse entrevoir un dispensaire vétuste et des humanitaires qui se battent contre la paperasserie administrative pour que puissent être évacués les enfants les plus malades. Être soignés en Europe, c'est leur seule chance de survie. Encore faut-il qu'ils obtiennent les autorisations de sortie du territoire. Au dernier moment, il manque un tampon ou une signature, ou c'est un parent qui refuse ... Ou c'est le pays qui se retrouve paralysé suite à l'assassinat du Chef d'État ... Ce documentaire retrace aussi le quotidien de celles et ceux qui ont fait le choix d'aider les enfants. Il y a ceux qui sont là-bas depuis longtemps, il y a ceux qui sont revenus au pays pour agir contre la précarité, il y a ceux qui se mettent en colère : « Arrêtez de donner vos restes à l'Afrique ! ». Tous plutôt d'accord sur un point : en Afrique, les choses faciles sont toujours difficiles et les choses impossibles deviennent souvent simples à réaliser.



2 octobre - 21h00 - l'Abbatiale - Sorèze

Entrée libre et gratuite

Première mondiale

Catalunya über alles ! - [Ramòn Tèrmens](#)

2011 - Espagne - Fiction - Durée 101' - VO espagnol / ST français

Un film en trois volets. Trois histoires qui n'en font qu'une. Un titre qui fait froid dans le dos. Il n'est pas si lointain le temps où un pays s'autoproclamait « über alles » (supérieur à tout) et semait la terreur nazie en Europe. Dans cette fiction, nous n'en sommes pas là. Mais Ramón Tèrmens ose certains parallèles pour dessiner un portrait au vitriol de la Catalogne intérieure où tolérance et respect de l'autre sont de vains mots. Le film nous projette d'abord dans le quotidien d'un ex-détenu qui vient de purger une longue peine de prison pour viol. Mais auquel la société ne donne pas la plus infime chance de réinsertion. Voie sans issue. Nous retrouvons une famille d'immigrants dont le père vient de perdre son emploi et qui accepte de se ridiculiser pour survivre, avant de prendre une superbe revanche. Mais il sera trop tard. Repartir est la seule issue de secours. Et puis il y a un homme d'affaires, mari idéal et père modèle sauf qu'il est plutôt genre ripou et qu'il n'hésitera pas à tuer pour sauver sa peau. Le tout sous l'œil bienveillant d'un médiocre politicien qui harangue la foule : « Catalunya über alles ! »